

Mythologie, Lyon, 1612 - X [78] : Des Geans

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[78\] : De Gigantibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[78\] : De Gigantibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[78\] : Des Geans](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 21 : Des Geans](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [78] : Des Geans, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6757>

Copier

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1100]-[1101]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Géants](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

me que l'ambition. Cela se peult aussi rapporter à toutes autres vis-
tions & qualitez, pource que quand quelqu'un a acquis ce qu'appa-
rauant il auoit en admiration, il vient à s'ennuier, & en recercher
quelque autre.

De Tantale.

DAvantage la fabulosité de Tantale tend à rendre l'autrice dete-
stable aux hommes, attendu que l'on a de coustume d'appeler
les riches, fils de Jupiter, à cause de leurs richesses, mais ils sont aussi
condamnez à languit d'une soif perpetuelle : d'autant que plus ils ont
de biens, plus ils en desirerent avoir.

De Titye.

CElui qui se confit en la forme de son corps, ou bien en la nobles-
se de sa race, ou bien en la puissance de l'homme, vient à négliger
l'équité & les autres vertus, le supplice de Titye est bastant pour le dé-
tourner de malefice, veu que cette prodigieuse taille de corps ne l'a
peu garantir de la vengeance de Dieu. Toutefois quelques-vns ap-
proprient la fable de Titye à la nature des bleus, comme nous avons
dit en son lieu.

Des Titans.

LA Fable des Titans a été feinte non pour façonnez les mœurs,
mais pour expliquer les affaires de nature : lesquels prindrent les
armes à l'encôtre de Jupiter, & futé par lui precipitez en l'abyssme du
tartare, d'autant que les corps naturels subjects à corruption sont mine
de se vouloir parangonner à ces corps célestes sempiternels, combien
que toutefois ils viennent incontinent à defaillir, encore que chascne
forme d'animaux soit sempiternelle. Ils ont doncques qualifié ces for-
mes ou Titans du tiltre de Peres des Dieux & des hommes, & source
de toutes creatures ayant ame. Quelques-vns ont estimé que Titâ soit
le Soleil, comme de fait les poëtes prennent souvent ces deux noms
en mesme signification. les autres prennent les Titans pour les plus
grossiers elemens qui par la vertu des corps supérieurs sont continu-
lement chassiez à bas.

Des Geans.

PAtteillement la fabulosité des Geans rabaisse l'orgueil de ceux qui
s'appuiaient en la force de leurs bras mesprisent ou la religion des
Dieux, ou les Dieux mesmes, & de fait ceux qui sont dotez d'une ex-
traordinaire force de corps, sils en ont d'autant moins d'esprit. Elans
doneques impudens, temeraires, cruels, & enclins à toutes meschancet-

cetez, ils attirent aisement l'ire & la vengeance de Dieu sur eux comme ainsi soit que tost ou tard nul malefice ne demeure impuni. pourtant terrassez par la foudre celeste ils furent condamnez aux enfers ou ailleurs à des supplices & tourmens éternels.

De Typhon.

AVISI pour exprimer la nature des vents ou des embrassemens souffrants, les anciens ont forgé cette gentille fable de Typhon, disans que sa teste donnoit jusques aux cieux, & que d'une main il attaingoit l'Orient, & de l'autre l'Occident. Car les vents commencent à souffler de la plus haulte partie de l'air, & s'espandent jusques aux bouts du monde. Et pour declarer leur vitesse, ils ont dict que Typhon auoit le corps tout couvert de plumes, & plusieurs testes, à cause des diuers effets des vents. & pource qu'ils sont quelquefois dommageables, ils lui ont donné des cuisses & jambes rectoquillées en serpens. Jupiter l'assomma, pource que la température du ciel & du Soleil les gouverne. Toutefois les autres accommodent cette fable à l'histoire, comme l'on peult voir en son lieu.

De Paris.

EN-oultre à fin que ceux qui s'estimé dignes & capables de commander aux autres, s'abstinsent non seulement de temerité & d'arrogance, mais aussi de toute des-honneste entreprise, ils feignent que Paris pour complaire aux concupiscences de sa chair, negligea les honneurs, les thresors & roiaumes de Iunon, & la sapience de Pallas; & que le iugement qu'il donna en faveur de Venus, soustenu par les siens, causa la destruction & ruine de sa patrie avec l'empire d'Asie que possedoit la maison dont il estoit issu. Ainsi vouloient-ils exhorter les Princes à l'acquisition des vertus dignes de leur qualité, c'est à sçauoir à temperance, continence, sagesse & crainte de Dieu; ioint que ni noblesse, ni richesse, ni puissance aucune ne merite point de porter ni sceptre en main, ni couronne sur la teste, si elle est despourueue de sagesse; & autres vertus nécessaires pour le gouernement d'un Estat. Car qui pourra long-temps prendre plaisir en vn iugement ou fol ou inique? ou bien qui est l'homme qui finalement ne se trouue mal des forfaicts & mal-versations par lui commises? Pour apprendre doncques à ne point iuger temerairement, & montrer les misères que cause & suscite en vn Estat le iuge voluptueux, desbordé & frauduleux, les anciens ont proposé cette feinte.

D'Alfon.

OR après nous auoir par les fables susdictes exhortez à liberalité, largesse, humanité, & remontré que le fondement de tous malheurs